

30. Blessé par ces paroles semblables à des flèches, furieux comme un éléphant qu'on pique de l'aiguillon, le roi saisissant son poignard, s'élança tout nu au milieu de la nuit, à la poursuite [des ravisseurs].

31. Les Gandharvas lâchèrent les béliers, et au même instant des éclairs apparurent; Ūrvaçî vit son mari nu, au moment où il revenait avec les béliers qu'il avait repris.

32. Le fils d'Ilâ ne trouvant plus sa femme sur sa couche, perdit l'esprit; et troublé par la pensée de son malheur, se lamentant, il se mit à parcourir la terre comme un insensé.

33. Un jour, dans le Kurukchêtra, il la vit au milieu des eaux de la Sarasvatî avec quatre de ses compagnes; et la joie peinte sur le visage, il prononça ces belles paroles :

34. Ah! chère épouse, arrête, arrête; tu ne dois pas m'abandonner, cruelle, sans m'avoir aujourd'hui enfin rendu heureux; viens, et reprenons nos entretiens.

35. Il vient tomber ici ce beau corps, que tu as entraîné si loin à ta suite : les loups et les vautours le dévoreront, s'il n'est plus l'objet de ta bienveillance.

36. Ūrvaçî dit : Ne meurs pas, tu es un homme : les loups dont tu parles ne te dévoreront pas; l'amitié des femmes n'existe nulle part, car elles ont le cœur semblable à celui des loups.

37. Les femmes en effet sont impitoyables, cruelles, irascibles, prêtes à employer la violence, quand il s'agit d'un objet qu'elles aiment; elles tueraient, pour le motif le plus futile, un mari confiant, et même un frère.

38. Inspirant aux hommes ignorants une confiance trompeuse, reniant leur amour, on les voit, dans leurs caprices désordonnés, désirer toujours un nouvel amant.

39. Pour toi, seigneur, tu passeras une nuit avec moi à la fin de cette année, et [renouvelant tous les ans ces rencontres,] tu auras ainsi d'autres enfants de moi.

40. Le roi ayant reconnu que la Déesse était enceinte, se retira dans sa capitale. Au bout de l'année il revint à l'endroit où il l'avait